

L'homme et le sabbat

(4^{ème} commandement - Exode 20,8 à 11)

Pas un bus, pas un taxi, aucun magasin n'est ouvert, le temps est comme suspendu. C'est ainsi que le sabbat est vécu en Israël et particulièrement à Jérusalem. Tout s'arrête, on voit juste quelques juifs pieux avec leurs chapeaux et leurs cheveux aller à pieds vers une synagogue ou jusqu'au mur des lamentation. Quelques pas sont autorisés pour aller au culte et étudier la Torah. Tout est réglementé pour le jour du sabbat. Les fidèles ne font aucun travail ce jour, ils ne font ni le ménage, ni la cuisine et pas des loisirs actifs non plus. Mais écoutez plutôt ce que dit une juive très religieuse :

« La famille juive débute les préparations du Shabbat le vendredi après-midi en nettoyant la maison et en cuisinant le repas du soir. Les juifs orthodoxes préparent tous leurs repas à l'avance, afin de ne pas prendre le risque d'utiliser l'électricité après le début du Shabbat ou pendant cette période de repos. Lors du Shabbat, plusieurs activités sont interdites : bâtir, cuire, tailler, acheter, écrire, mais aussi toute forme de labeur, téléphoner, allumer l'électricité, la télévision, conduire, etc.

Si vraiment il est nécessaire d'utiliser l'électricité - par exemple, pour sortir de chez soi, ceux qui vont à la synagogue doivent bien se servir des digicodes !! - on demande à un non-juif de le faire. Ainsi, dans certains quartiers de Paris, on voit des groupes de gens qui attendent devant les portes des immeubles ; ce sont des juifs qui attendent qu'un non-juif passe et tape le code d'ouverture de la porte. C'est absurde pour nous, mais c'est une façon d'appliquer strictement la Loi mosaïque.

Le jour du *Chabat*, le monde est achevé et l'homme accompli. Le *Chabat* est le rappel hebdomadaire de cet accomplissement. Même si nous l'acceptons, la seule façon d'y parvenir réellement est de le vivre de manière tangible.

Lorsque Dieu dit : « *Six jours par semaine vous ferez tout votre travail* », Il ne fait pas référence uniquement aux tâches à exécuter au bureau. Il est question de nous-mêmes et de la manière dont nous devons nous efforcer de travailler sur nous-mêmes. *Le Chabat* est là pour nous interpeller sur ce que nous voulons être : nous accomplir, travailler notre personnalité, prendre conscience de notre caractère unique et acquérir un sentiment d'achèvement. Ces principes sont à notre portée ; les atteindre signifie que nous sommes dans la bonne direction. »

En Israël toute la vie est organisée pour que les familles religieuses puissent vivre le sabbat selon la loi juive. Là, c'est plus facile. Mais les juifs religieux en Allemagne et en France cherchent aussi à vivre le sabbat selon la loi, même si ce n'est pas si facile pour eux.

* * *

Le respect du sabbat provient du 4^{ème} commandement que voici : « ***Tu travailleras six jours, faisant tout ton ouvrage, mais le septième jour, c'est le sabbat du SEIGNEUR ton Dieu. Tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bœuf, ni ton âne, ni aucune de tes bêtes, ni l'émigré que tu as dans tes villes, afin que ton serviteur et ta servante se reposent comme toi.*** »

C'est la suite des trois commandements que je vous ai présentés dimanche dernier :

- Tu n'auras pas d'autre Dieu devant ma face
- Tu ne te feras pas d'images pour les adorer
- Tu ne prononceras pas le nom du Seigneur en vain.

Le 4^{ème} commandement demande de sanctifier le jour du Seigneur.

Ce commandement, comme les précédents, fait partie des origines de la loi juive et lui donne une coloration bien typique. Bien juive si j'ose dire. Il se base sur le récit de la création : Dieu a créé le monde en 6 jours, puis le 7^{ème} jour il se repose de toute son œuvre. A cause de cela il est très important pour les juifs qui en font une caractéristique de leur identité.

Ainsi l'homme doit aussi travailler 6 jours et se reposer le 7^{ème}, pour se mettre en face de son Dieu. Pour aller au temple, sacrifier, prier, écouter la torah etc.

A l'origine, ce commandement était une chance. Particulièrement pour les travailleurs et les esclaves. Au moins ils avaient un jour de congé. Ils travaillaient dur tous les jours, du matin au soir, mais un jour par semaine, ils étaient soulagés, délivrés. Ils étaient libres.

* * *

A cette l'époque la société était très hiérarchisée. Il y avait des familles nobles et riches et les prêtres qui commandaient le tout. Ils avaient tous des serviteurs et des esclaves. Ils les obligeaient à travail très durement. Ils exigeaient beaucoup d'eux, ils les opprimaient aussi. Les serviteurs avaient beaucoup d'obligations et de devoirs, aucun droit, ils étaient soumis, vraiment comme des esclaves.

Pour les esclaves, le commandement du repos du sabbat était positif. Il leur permettait d'avoir la paix pendant un jour. Car le texte le précise : Tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, **ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bœuf, ni ton âne, ni aucune de tes bêtes, ni l'émigré que tu as dans tes villes, afin que ton serviteur et ta servante se reposent comme toi.** »

Le repos est voulu par Dieu, pour tous. Il affirme une sorte de solidarité de tous ceux qui vivent ensemble. Ainsi le sabbat est une libération pour tous voulu par Dieu. A l'origine.

Puis le judaïsme s'est installé dans le pays et il a développé cette loi du sabbat. Elle a été détaillée, complétée, en multipliant les devoirs et les obligations. Les prêtres, les lévites et les pharisiens en ont fait un système avec 1000 obligations les plus diverses. Pour tous. Si bien que le côté libération du sabbat est devenu moins important que son côté obligations.

Ainsi il était interdit de ramasser une poignée de blé quand on avait faim. Il était également interdit de guérir des malades. Jésus s'est érigé là-contre. Et il a très souvent intentionnellement guéri des malades ou des infirmes le de sabbat.

L'histoire de la guérison de la femme possédée en est un exemple. Et quand un responsable religieux dit : « Il y a six jours pour travailler. C'est donc ces jours-là qu'il faut venir pour vous faire guérir, et pas le jour du sabbat. », Jésus réplique : « Esprits pervers, est-ce que le jour du sabbat chacun de vous ne détache pas de la mangeoire son bœuf ou son âne pour le mener boire ? » Et il ajoute : « N'est-ce pas précisément le jour du sabbat qu'il fallait délivrer cette femme du lien de Satan ? »

Jésus redonne au sabbat son vrai sens, celui de la libération. Il soulage, il guérit. Pour lui, c'est précisément le jour du sabbat, le jour de Dieu le jour de la libération, du pardon et de la délivrance, qu'il faut montrer la grâce de Dieu, la guérison et la délivrance de ce qui nous oppresse. Comme pour dire : Vous avez fait du sabbat le jour des obligations, de la contrition, de la tristesse et du sacrifice. Alors que Dieu en a fait le jour du repos et de la libération, de la reconnaissance et de la délivrance. Voilà pourquoi Jésus il guérit et il fait des miracles spécialement ce jour-là.

* * *

Les juifs célèbrent toujours le sabbat. Le samedi est pour eux le jour du silence et du repos. Ils se souviennent des œuvres de Dieu, ils étudient la Torah et ils demandent pardon.

Nous chrétiens nous célébrons nos cultes le dimanche et non le samedi. Le premier jour de la semaine, pas le septième. Le jour de la résurrection, pas le jour de la repentance. En ce jour, le dimanche, jour du Seigneur, nous nous souvenons que la vie a repris, que Jésus est ressuscité, que la vie nouvelle nous est offerte. La création commence à nouveau, avec Jésus, avec nous.

Le fait de célébrer notre culte le dimanche et non le samedi est le signe que notre foi est celle de la grâce et non de la loi. Le sens profond de notre lien avec Dieu est différent. Nous sommes dans la reconnaissance et non dans la purification. C'est l'aspect libérateur qui prime et pas du tout l'idée de devoir faire une corvée. Nous sommes réunis dans la joie et non pour faire un sacrifice. Dans la reconnaissance, dans la joie, mais aussi dans la conscience que nous sommes en lien avec les chrétiens du monde entier.

Le passage du samedi au dimanche est symbolique du passage de la religion juive à la religion chrétienne. Si pour les juifs, il faut se justifier devant Dieu, sacrifier peut-être, se purifier en tous cas, pour les chrétiens, le salut est offert par Jésus-Christ. Il est don, il est grâce, il est libération, il est vie, voilà pourquoi nous célébrons Dieu le jour de la résurrection de Jésus-Christ, le dimanche, premier jour de la semaine, premier jour de la vie nouvelle.

Aujourd'hui, j'ai une pensée particulière envers ceux qui doivent travailler le dimanche : je pense d'abord au personnel soignant, aux aides de ménage, aux employés des transports publics, aux policiers, au personnel de service et à d'autres encore. Ils travaillent le dimanche pendant que les autres ont congé, ce qui ne facilite pas leurs relations sociales et familiales.

A ce sujet on peut se demander si c'est vraiment un progrès que les commerces soient ouverts le dimanche et qu'il n'y a plus tant de différence entre les jours de travail et ceux de repos et, ou de méditation. Cette évolution de notre société montre bien que la religion a perdu son importance, face aux loisirs et aux bénéfices de certains. On a comme perdu un certain sens du respect de la vie et de la communauté.

* * *

« Le sabbat a été fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat, de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat. » (Marc 2, 27 et 28), retenons bien ces mots. Ne faisons pas de nos cultes des sabbats. Ne faisons pas de nos célébrations des moments de contrition, de sacrifice ou de corvées. N'oublions jamais que nous vivons sous la grâce, dans la reconnaissance et la joie d'être libérés et sauvés par Jésus-Christ.

Le sabbat a été fait pour l'homme. Et non l'homme pour le sabbat. La religion est faite pour l'homme, et non l'homme pour la religion. La foi est un moteur, pas un frein, elle nous permet d'avancer, de nous lancer, de nous engager et pas de nous retenir et de nous tourmenter de mille obligations

Jésus libère et unit. Le passage du sabbat au dimanche en est le signe. Nous n'avons pas à nous morfondre en culpabilité et en regrets, mais nous pouvons nous sentir libérés, rachetés, sauvés, et heureux de l'être. Il nous libère et nous unit tous devant lui, et en lien avec les chrétiens du monde entier qui tous proclament et se réjouissent de la vie nouvelle que Jésus a donné au matin de Pâques, le premier dimanche, celui du recommencement.

« Je suis le Seigneur ton Dieu qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude. », c'est ainsi que Dieu a établi le lien entre les hommes et lui. C'est ce lien qui marque notre manière d'être hommes et femmes avec Dieu. Un lien de reconnaissance et de joie que nous pouvons célébrer ensemble en louant, chantant et nous réjouissant devant Lui. AMEN